

N°12
janvier
2006

à la UNE

Dassault Systèmes et l'ENIM Partenaires de l'innovation technologique



Le 8 décembre dernier, Bernard Charlès, PDG de Dassault Systèmes, a répondu présent à l'invitation de l'ENIM. Animateur du colloque organisé par l'école à Kinépolis sur le thème de la dématérialisation de l'industrie, il a transmis son enthousiasme pour les outils de PLM aux 350 chefs d'entreprise, élèves et professeurs de l'ENIM «pour que chaque ingénieur, chaque entreprise puisse relever les défis de l'innovation, particulièrement en Europe où l'industrie a d'énormes atouts à faire valoir.»

Dès la prochaine rentrée, les élèves ingénieurs pourront se former sur Catia V5, un logiciel de PLM complet, plébiscité par les entreprises innovantes.



Sommaire

A la Une

1

Les outils de PLM à l'ENIM

News

2-7

Institut d'ingénierie converse, Institut de langues, Un énimen au Paris-Dakar,...

Dossier

8-11

Des nouveaux responsables d'associations

Zoom

12-13

Retour d'Afrique du Sud pour 6 élèves de 2A

Parcours

14-15

Les Téméraires du Galet

Arrêt sur images

16-19

JPO, faux Père Cent, Mi-lustre...

Du côté des associations

20

Don du sang :
l'ASOENIM reçoit le trophé Interfac

Alphéa

Conférence sur l'hydrogène

Alphéa, le pôle hydrogène de Forbach, a mis sur pied avec les grandes écoles de Lorraine un cycle de conférences sur l'hydrogène. Celui-ci s'est achevé le 16 décembre à l'ENIM avec des conférences très pointues sur la sécurité de l'hydrogène (stockage, transport) et les perspectives de développement de cette énergie propre. Une conférence organisée par Laurent Cessot, responsable de l'option Energie et Environnement de l'ENIM en partenariat avec Michel Junker, directeur d'Alphéa.



André Pedrero

35 ans d'une carrière exemplaire



«Entré en 1970 au service de la reprographie qu'il dirige aujourd'hui, André Pedrero a accompagné l'évolution de l'ENIM en adaptant en permanence son service au formidable essor des nouvelles technologies, passant

de l'offset aux copieurs numériques connectés et à la PAO.

Dans son service, stratégique pour la logistique de l'Ecole, André Pedrero est en contact permanent avec les élèves et tous les acteurs de l'Ecole (personnels enseignants, personnels administratifs et techniques) qui apprécient unanimement sa grande compétence, sa disponibilité, son goût du travail bien fait.

Récemment promu technicien de classe exceptionnelle, la nomination d'André Pedrero au grade de Chevalier des Palmes Académiques distingue une carrière exemplaire.» explique Marie-Christine Rosier, Secrétaire Générale de l'ENIM



AGENDA

15 février 2006

19H30 au IV

Soirée Cocktails Light

17 mars 2006

Forum Emploi
pour les 4A et 5A

25 mars 2006

De 21H30 à 6H00
NDE aux Arènes de Metz

22 mars 2006

Journée de la Recherche et
de l'Innovation pour les 4A

Institut international d'ingénierie converse

Une plateforme de compétences pour la formation aux outils de PLM

L'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz a décidé de créer l'Institut international d'ingénierie converse. Il s'agit d'un Pôle de compétences pour se former aux nouveaux outils de PLM « Product Life Management ». Ces logiciels permettent de concevoir, simuler et gérer des produits depuis leur conception jusqu'à la maintenance, en passant par la production. Dans le contexte d'économie globalisée, ces outils sont devenus des alliés incontournables de performance. Ils permettent notamment d'améliorer la réactivité de l'entreprise aux besoins du marché en raccourcissant considérablement le temps de développement d'un produit et d'éliminer la mise au point coûteuse de prototypes. En gérant le produit, le process et les ressources, les constructeurs automobiles visent une réduction des coûts de 20% sur tous les projets... Une véritable révolution industrielle et économique est en marche, que l'Enim entend bien accompagner à travers l'Institut International d'Ingénierie Converse.



L'ingénierie converse désigne «la création grâce à l'échange». L'échange des données et des compétences à la fois entre les générations (capitalisation des connaissances), inter-disciplines et inter-entreprises. Elle désigne aussi la fluidité nouvelle apportée par l'utilisation des outils de PLM pour une communication optimale entre le cerveau du concepteur et sa main ! Les Japonais appellent «Mono Tsukuri» cette alliance de la main et de l'esprit. Ces outils de collaboration synchrones incluent la visualisation en temps réel, la discussion, l'annotation et la modification de l'information : modèle 3D, résultats d'analyses, process de fabrication,... Ils permettent aux concepteurs situés dans des endroits différents de voir le même modèle CAO sur leur écran, le faire tourner, le manipuler, d'en discuter de manière interactive en ligne avec des pointeurs et des annotations et de réaliser des modifications de géométrie en temps réel. Les logiciels de PLM autorisent désormais les divers intervenants

d'un projet à partager les informations, idées et concept de la même façon que s'ils étaient rassemblés autour d'une table pour travailler ensemble. Ces technologies recréent le travail en petit groupe à des concepteurs appartenant à des entreprises étendues.

Vers une nouvelle façon de travailler

Si les gains de temps sont particulièrement impressionnantes, l'impact le plus intéressant est le changement des méthodes de travail. On passe ainsi d'une approche de travail en série (où les tâches sont réalisées pas à pas par des groupes isolés et séparés) à une approche de travail simultané : tous les acteurs impliqués dans la durée de vie du produit (les études, tout comme la production, la gestion de la qualité, le marketing, les achats, les services, le support client, les fournisseurs) vont travailler ensemble dès le début du projet. Les solutions PLM collaboratives permettent ainsi de sortir de

Institut international d'ingénierie converse



nouveaux produits, qui se différencient clairement des autres, tout en arrivant au bon moment sur le marché, en étant d'un coût abordable et d'une grande fiabilité. Les responsables d'entreprise réalisent que les outils d'ingénierie converse mettent en valeur une des notions

les plus importantes de l'entreprise : son capital intellectuel, la connaissance intime de ses produits, ses services et ses clients. Pour les entreprises de production engagées sur les marchés actuels, la PLM devient un des facteurs importants qui va permettre de distinguer les sociétés en position dominante de celles qui vont rester sur place !

L'ENIM, partenaire de l'excellence industrielle

En intégrant l'enseignement sur Catia V5 dans le cursus de formation de ses élèves-ingénieurs, l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz compte bien fournir à l'industrie des cadres d'action toujours plus proches de ses attentes. Mais l'ENIM compte

bien aller au-delà. En créant l'Institut international d'ingénierie converse, elle souhaite assurer un véritable transfert de compétences vers les entreprises demandeuses via la formation continue, les dispositifs de validation des acquis de l'expérience, les autres structures de l'enseignement (et tout particulièrement le réseau des ENI) «*ainsi qu'à l'international à travers la quarantaine de ses partenaires de l'enseignement supérieur du réseau mondial Carthagène des Indes*» insiste Pierre Padilla.

L'ENIM, école citoyenne, partenaire de l'industrie, souhaite ainsi lui faciliter le passage aux outils de PLM et contribuer, tout particulièrement dans le Grand Est, au développement économique du territoire.

Voeux

Sous le signe de l'enthousiasme...

Le 26 janvier dernier, Pierre Padilla a convié l'ensemble des personnels et élus du Conseil d'Administration et des associations au cocktail de rentrée. Cela a été l'occasion pour le directeur de l'ENIM de rappeler les grandes orientations de l'année à venir : la formation des personnels pour accompagner la dynamique de l'école, notamment à l'international, la nécessité de travailler ensemble au renouvellement pédagogique pour un cursus de formation dynamique, centré sur l'élève-ingénieur et en phase avec les besoins de l'industrie, l'obligation d'innover pour se maintenir dans un

contexte de concurrence entre les écoles françaises d'ingénieurs. Pierre Padilla a remercié l'ensemble des acteurs de l'Ecole pour leur implication, et tout particulièrement les élèves.

Denis Willemin, président du Conseil d'Administration de l'ENIM a, quant à lui, envoyé un message fort de confiance : «*Notre système de formation, proche du terrain de l'industrie et ouvert à l'international, nous est enviado dans de nombreux pays. Nous devons être fiers d'appartenir à l'ENIM, continuer nos efforts vers l'excellence et - forts de notre dynamique - être pilote du renouveau du groupe des ENIs*



Dakar

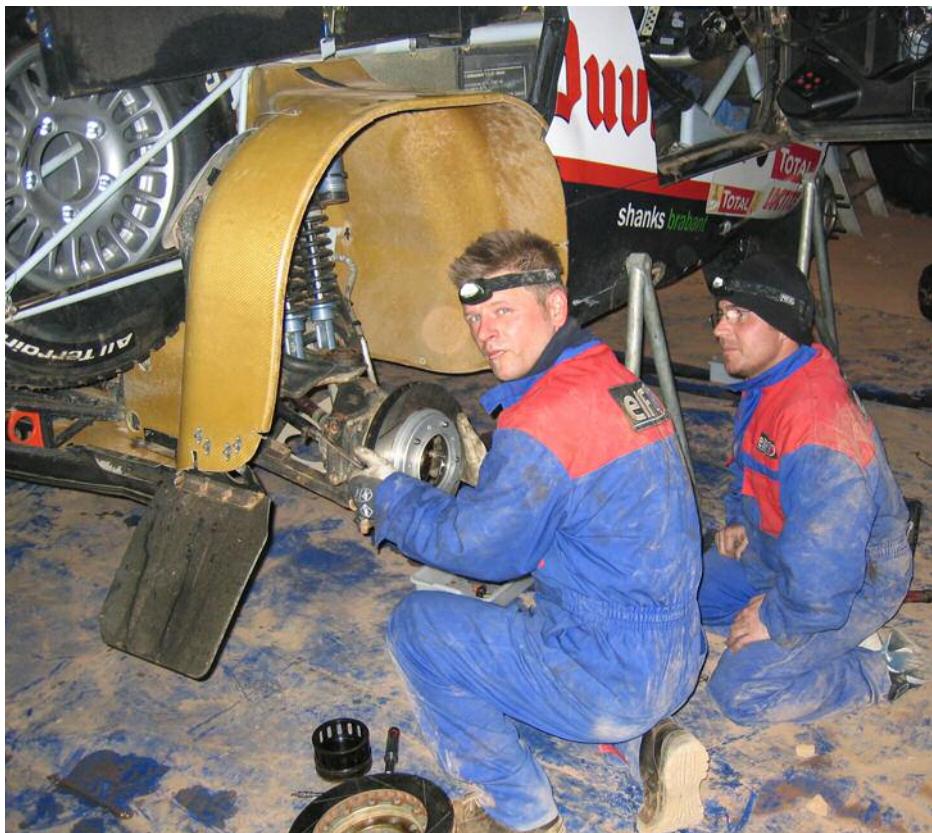
Un Enimien au rallye Paris-Dakar



Sébastien Metz (promo 2005), Team Manager de l'Equipe privée Belge Volkswagen, revient du Rallye Dakar, une aventure dans laquelle il avait embarqué notre technicien, Franck Becker. Le buggy Tarek de l'équipe, conduit par le Français Jean-François Guinot, est arrivé 13ème au classement général.

Sébastien Metz est, depuis le mois d'août, Ingénieur Indépendant spécialisé dans le «consulting Sport Automobile». Ses clients : Volkswagen, Audi Sport, Tyre Technology pour qui il a travaillé au cours de ses stages et tout au long de ses études à l'ENIM. Une formule d'indépendant du sport automobile qui lui permet de «varier les plaisirs» entre les courses d'endurance et les rallye raids.

Deux véhicules étaient engagés dans la course : La «Race Touareg» 2,5l TDi, championne



du monde Rallye raid en 2005 qu'il a fallu adapter aux pilotes (Stéphane Henrard et Antonia de Roissard) et à la course et un buggy conduit par Jean-François Guinot. L'équipe est donc partie le 26 décembre 2005 de Belgique (via la France et l'Espagne) pour prendre le départ à Lisbonne (Portugal). Le rallye a traversé le Maroc, la Mauritanie, le Mali, la Guinée et le Sénégal. «La «Race Touareg» s'est maintenue en douzième position du classement général avant de casser le moteur, le dernier jour à l'étape marathon !» regrette Sébastien Metz. Le buggy s'est classé treizième ... «et au premier rang des diesels en deux roues motrices» note Sébastien Metz. Pas de regret pour l'équipe qui a vécu une aventure humaine forte : «Nous n'avions que sept heures

dans la nuit pour réparer, réajuster... Parfois, on finissait à 5 minutes du départ. Il a fallu gérer la fatigue et le stress. Mais quand l'équipe est soudée et y croit, on passe tout... Y compris les nuits blanches à répétition !»

Pour la prochaine édition du Dakar, Sébastien devra mettre au

point trois buggys dont un avec une toute nouvelle motorisation. L'objectif est de se classer dans les 10 premiers au classement général.

En attendant, Sébastien Metz sera l'ingénieur de piste du Team Courage aux 24 heures du Mans, le 18 juin prochain.



WiDaf

Des résultats exceptionnels

Le 13 décembre dernier, en salle de lecture, Pierre Padilla a remis le diplôme du WiDaf à 16 germanistes de 5ème année.

«Bravo à tous pour vos efforts méritoires et vos résultats en allemand. Les excellents résultats enregistrés à ce test exigeant de langues prouvent deux choses : que vous avez su prendre en main vos progrès et que vous avez été remarquablement préparés par Philippe Maugé, votre professeur» a commenté le directeur de l'Enim. «La maîtrise des langues étrangères est cruciale pour l'ingénieur d'aujourd'hui. En effet, à compétences techniques com-

parables, c'est votre «habileté sociale» et les langues étrangères qui feront la différence !»

Philippe Maugé à, quant à lui, tenu à souligner la difficulté du «Deutsch als Fremdsprache in der Wirtschaft» organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie franco-allemande : «Ce test nécessite une préparation rigoureuse tant au niveau des expressions idiomatiques que de la compréhension de documents utiles dans la vie professionnelle d'un futur cadre».

La réussite au test du WiDaf est exemplaire cette année avec une moyenne pour le groupe de 798,6. Le plus haut score est détenu par Thierry Hassler (979),

suivi de Fabrice Schlegel (970), talonné par Mathieu Latno (898).

La grande majorité a le niveau C1 dans la grille fondée sur les niveaux internationaux du Foreign Office Institute et du Cadre de référence du Conseil de l'Europe. Cela veut dire que ces élèves sont capables de nuancer et d'intégrer au contexte les formes appropriées du langage professionnel, de saisir sans hésitation tous les détails des documents professionnels et des textes à caractère abstrait, de suivre un discours oral avec facilité y compris les changements imprévisibles dans une conversation.

Institut de langues

Vers une pédagogie personnalisée



Acté par le Conseil d'Administration de l'Enim du 9 décembre 2005, l'Institut de langues de l'ENIM doit être opérationnel à la rentrée 2006.

Dès la prochaine rentrée, les cours de langues seront déprogrammés de l'emploi du temps des élèves-ingénieurs. L'objectif est de remplacer ces cours par un système de pédagogie personnalisée prenant mieux en compte le niveau de chacun, de rendre l'Enimien acteur de sa formation et d'accompagner ses progrès.

Au départ, un test de positionnement doit permettre à chaque E-I de prendre conscience de son niveau et du parcours à entreprendre (et du temps imparti) pour décrocher une certification. Un entretien avec son professeur tuteur en langue (anglais, allemand ou espagnol) devra lui permettre de bâtir un parcours de progrès cohérent et de s'engager sur des

objectifs intermédiaires. Il pourra disposer d'outils pour travailler en autonomie et participer à des cours en «présentiel» sur une thématique donnée. Ce système mixte est actuellement en cours de réflexion, sous la responsabilité du chef de la division Communication Langues (Véronique Pardonnet). Le groupe de pilotage est constitué du Directeur

des Etudes (Christian Clementz), du délégué langues des élèves-ingénieurs, Geoffroy Chotard, du Responsable du service Logistique de Communication (Christian Forfert), de Marie Fonck-Nunez - responsable pédagogique du projet Institut de langues, auquel se sont associés les professeurs intéressés : Armand Bemer, Philippe Maugé, Marcello Tano, Marie-Louise Diomède et Nuria Molinie.

Après avoir visité de nombreux centres de langues à Paris, Bordeaux et Strasbourg, Marie Fonck-Nunez aborde la réflexion pédagogique avec enthousiasme : «*C'est une autre façon de travailler pour les professeurs et les élèves. Mais les nombreux témoignages que j'ai recueillis parlent de réussite et d'efficacité. A nous de trouver la formule performante adaptée à l'ENIM*». L'équipe travaille en mode projet et a mis les bouchées doubles pour proposer une première ébauche du système en avril-mai.



Associations

Un nouveau Président au BDE : Bruno Carrat

Revenu de son stage de 4A en Vendée chez Bénéteau (fabricant de bateaux) où il a travaillé à l'amélioration continue des lignes de montage, Bruno Carrat («Burno» pour les Enimiens), s'est soumis au verdict des urnes lors de l'élection du nouveau bureau de l'ADENIM.

Élu à 65% des voix, Bruno Carrat est le nouveau dirigeant du BDE. Un mandat qu'il voit comme la suite logique de ses responsabilités de l'année précédente : chargé des relations

intérieures du BDE, élu du collège des élèves au Conseil d'Administration, Vice-président du Bureau régional des Elèves Ingénieurs de Lorraine. «Ces expériences m'ont permis, de mieux comprendre le fonctionnement de l'ENIM, d'être à l'écoute des préoccupations des élèves ingénieurs pour mieux relayer leurs demandes.» Un rôle d'interface entre les élèves et l'administration qu'il a pris très à cœur et avec beaucoup de sérieux.

Pour construire son équipe du BDE, Bruno Carrat a eu le souci

de réunir des élèves au passé associatif fort. «Nous partageons la même préoccupation d'être au plus proche de tous les élèves, de mettre en place une dynamique d'intégration associative qui puisse répondre aux attentes de chacun.»

Bruno Carrat espère aussi des associations qui «marchent main dans la main» avec «davantage de dialogue entre elles et moins d'esprit de clocher». Un principe partagé par tous les membres du BDE et les présidents des diverses associations.



Associations

Un rôle de manager

Son rôle de «zident», Bruno le conçoit comme celui d'un «manager» : «aider les projets à aboutir en laissant une grande autonomie aux équipes : déléguer, faire confiance, épauler en sachant toujours qui fait quoi et pour quand». A chaque président d'association de se mettre à l'école de la rigueur afin d'aboutir à une meilleure maîtrise des budgets et des délais...

Quant aux projets, ils ne manquent pas : Bruno et son équipe concoctent un «vrai barbecue de fin d'année avec cross et kermesse qui réunissent élèves, personnels et enseignants», souhaitent relancer les commissions et clubs «viables, comme la com'pagnarde». Et puis il y a aussi les séances CINENIM en langues étrangères au programme ! Celles-ci, dont le principe a été arrêté lorsque Bruno Carrat, délégué langues des Enimiers a travaillé sur ce thème avec le chef de la Division

Communication Langues, Véronique Pardonnet. «Il s'agit de mettre en place une programmation de films en anglais, allemand et espagnol. Chaque film serait suivi de discussion-débat en langue étrangère. L'idée est -au cours de ces séances- de ne parler que la langue étrangère en question, même si la soirée se prolonge autour d'un verre !»

Autre cheval de bataille du nouveau président : «veiller au développement et à la qualité des organes de communication des élèves ingénieurs» : l'Enimitable (dont Bruno tient à saluer la qualité des derniers numéros) et ENIM TV.

Calme, droit et constructif, Bruno Carrat est un bon vivant qui, dit-il, «sait doser le travail et la détente». Connu pour son goût pour les jeux de mots et sa disponibilité, il dit avoir développé à l'Enim sa tolérance et son ouverture d'esprit... Et surtout, il «accepte plus facilement la critique !»

Composition du BDE 2006

Président :
Bruno Carrat

Secrétaire Générale :
Laure Cerbelle

Secrétaire-Com :
Sebastien Hocquard

Trésorerie :
Loïc Lennez,
Aurore Mathieu

Relations extérieures :
Benoit Davenel,
Gaëlle Nicolas,
Jean-Frâbçois Nottez

Relations intérieures :
Hervé Bouley,
Geoffroy Chotard,
Christophe Dedouche

Relations inter-associations :
Benjamin Aslanian,
Stanislas Nelva

FEDENI :
Clifford Chinaya

Recrutement :
Aurélie Courtaux

Animation :
Thomas Dubois

RDD :
Guillaume Demeire

Responsable matériel :
Martin Gillot

Responsable informatique :
Thiébaut Weiss



Associations



Président de l'ACUENIM Sébastien Tabary

Doté d'un passé associatif et culturel important (Membre de l'équipe NDE l'année dernière, 3 ans de théâtre, responsable du club de volley...), Sébastien Tabary (Schtroumpf) croit en l'associatif qui permet de «partager des émotions et vivre

une aventure humaine, de construire des projets et d'apprendre». Il vient de prendre les rênes de l'ACUENIM avec l'objectif premier de re-fédérer les différents clubs sous la bannière de l'association culturelle de l'Ecole et le projet de créer une « Com'Concert », et de relancer le club photo via l'organisation d'un marathon photos.



Président de l'ENIMTech Jean-Sébastien Bonnet

Passionné de technique et membre très actif de l'EnimTech depuis son intégration en 2001, «Passe-partout» est le nouveau président de l'EnimTech. Objectif de l'association technologique des élèves de l'Enim : «se mettre à l'écoute des besoins des

élèves-ingénieurs afin de favoriser toutes les initiatives des clubs et promouvoir la technique à l'extérieur de l'Ecole. La participation à la coupe de France de robotique, au Schell Eco-Marathon et l'organisation de la Course de Solex sur le parking du Galaxy d'Amnéville sont d'ores et déjà planifiées.»



Président de l'AIENIM Jérémie Franc de Ferrière

Connu pour son investissement dans le tournoi de rugby à sept et pour ses responsabilités au sein du club photo, «J2F» est le nouveau président de l'Association internationale de l'ENIM dans laquelle il a déjà travaillé comme secrétaire général l'année dernière. «En plus des actions traditionnelles de l'AI, nous allons organiser des «virées touristiques» pour permettre aux étudiants de l'ENIM, tout particulièrement étrangers, de mieux connaître les régions de France. Nous avons également

pour objectif d'achever la base de données d'informations destinée à faciliter le départ des Enimiens à l'étranger, un travail entrepris l'année dernière.» Autre objectif : recenser et mettre en ligne les logements des Enimiens pour faciliter les mouvements liés aux séquences industrielles.

«Ce que je souhaite, c'est que tous les membres de l'AIENIM connaissent personnellement chaque élève étranger pour mieux répondre à ses attentes.» Jérémie vise l'ouverture de l'AI à l'extérieur, notamment en tissant des liens plus étroits avec l'association « Comme un poisson dans l'eau ». 10

Associations



Présidente de l'AsoENIM Caroline Jeanpierre

Entrée en 2A après une année de prépa, Caroline Jeanpierre a travaillé l'année dernière comme responsable du Sponsoring de MetiZ'Art. Féru de rock, «Kro» a choisi de prendre la tête de l'AsoENIM parce que «*la solidarité, c'est quelque-chose d'essentiel dans la vie*». «*Je pense qu'il faut de l'humilité pour appréhender l'autre et s'en enrichir, qu'il faut savoir donner*

pour recevoir.» Caroline a l'intention de poursuivre les actions entreprises les années précédentes : les formations AFPS, les partenariats avec les Restos du Coeur, le Téléthon et les Paralysés de France, les cours de soutien, les actions de prévention contre l'alcool et le tabac. Surtout, elle souhaite «*exploser*» les chiffres des collectes de sang à l'Enim. «*Pour info, le prochain don du sang aura lieu le 8 mars en salle 210, de 9h à 14h. Venez nombreux !*»

Président de l'AS ENIM Nicolas Bakli

Vice-président de l'AS ENIM l'année dernière où il a essentiellement travaillé l'administratif et la communication, Nicolas Bakli, troisième ligne de l'équipe de rugby de l'Enim, est le nouveau président de l'association sportive de notre école. Les sept membres de l'AS ont pour objectif cette année de remettre au goût du jour des manifestations comme la course VTT des Crapauds ou le cross du Saulcy (avec la

participation des personnels, des professeurs et des élèves de l'ENIM) et de se préparer plus que sérieusement pour les prochains InterEni qui auront lieu à Saint Etienne le week-end du 22 avril. «*Nous avons aussi en projet une journée du sport pour «doper» la pratique sportive des Enimiens. Celle-ci pourrait prendre la forme d'un gigantesque tournoi multisports*» explique Nicolas. L'équipe souhaite également prendre une part plus active dans l'organisation du tournoi AGEM (remporté l'année dernière par les sportifs de notre école).

Président d'ENIM Etudes Jean-Baptiste Cicolaz

Avec son élection en tant que président de la Junior Entreprise de notre école, «Chico» inaugure sa participation dans le monde associatif énimiens. Ce qui l'intéresse dans le management de cette association, «*c'est son lien avec le monde de l'entreprise.*» «*L'objectif premier de l'association est de mettre en ouvre une démarche commerciale et marketing plus incisive afin de décrocher davantage de contrats*

d'études. Nous avons fixé la barre à 120 jours/études, soit une augmentation de 20% par rapport à l'an passé. Un jour d'études confié à un énimiens lui rapporte 150€. Le jeu en vaut la chandelle !.» L'équipe compte huit administrateurs et cherche à former des membres pour assurer le suivi des études.

«Autre volet de notre action, cette année : aboutir à une meilleure intégration d'Enim Etudes dans la dynamique associative de l'Ecole en organisant des manifestations en commun.»



Semestre pédagogique en Afrique du Sud

Une expérience constructive

Six étudiants de deuxième année reviennent d'un semestre pédagogique en Afrique du Sud. Partis le 12 juillet, ils sont revenus fin novembre... avec des images plein la tête, un niveau en anglais amélioré et des examens réussis !

Nicolas Antoine, Elsa Bekkar, Aurélien Gallardo, Valérian Fay-Chatelard, Thomas Hallereau et Jérémy Beck ont inauguré la formule de semestre pédagogique en Afrique du Sud. Ils ont dû suivre en anglais les modules de Maths, de mécanique des fluides, de dynamique, de matériaux et d'électro-tech correspondant à leur niveau d'études. Ils ont séjourné à Port Elizabeth, dans une résidence étudiante de 29 bungalows de quatre chambres chacun, essentiellement occupés par des étudiants étrangers européens et africains venus



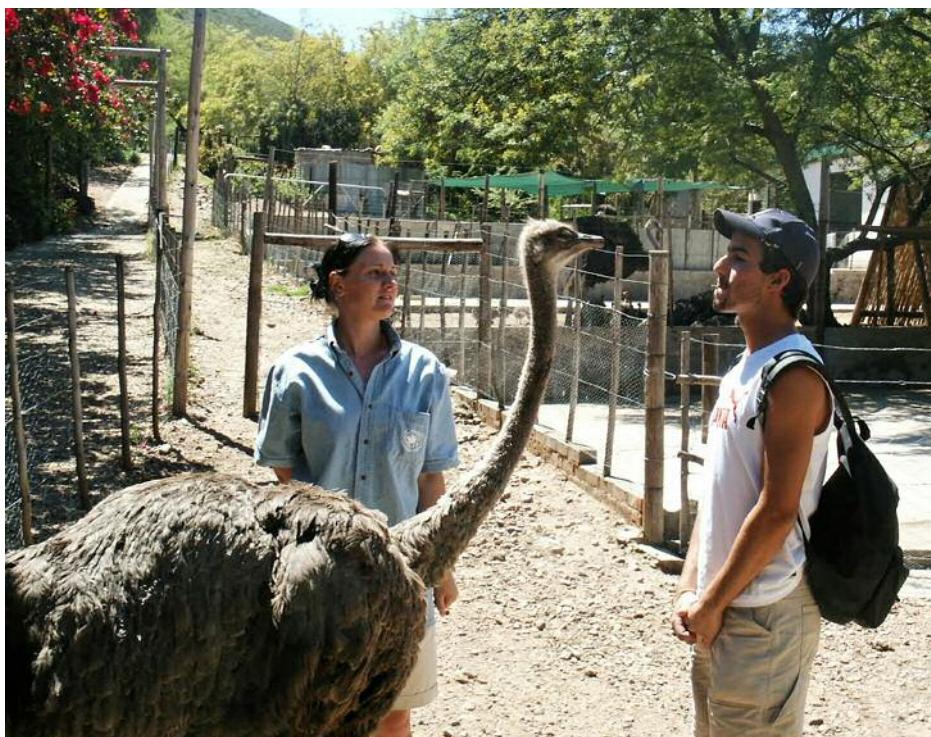
d'autres pays. «Les bungalows sont divisés en deux. Dans chaque partie, il y a deux chambres individuelles, une salle de bain et une cuisine. Pour 200 € par mois, nous étions plutôt bien logés d'autant que chaque

chambre était équipée d'Internet en Wifi» explique Elsa. «Dans l'enceinte de la résidence étudiante, close et bien gardée, nous avions accès à la piscine et au barbecue. Il faut dire que le barbecue est une institution, là-bas !» ajoute Nicolas. Il y avait aussi un «Internet café». Les Enimiens étaient répartis dans les bungalows.

Préserver l'équilibre...

«Avant de partir, nous nous connaissions seulement de vue. Mais au final, même si nous nous sommes parfaitement intégrés à la communauté étudiante, nous étions souvent ensemble... Cela a sans doute ralenti nos progrès en anglais, mais l'entraide a joué à fond» poursuit Elsa.

Côté rythme de vie, nos Enimiens ont été sidérés par le manque d'heures fixes pour les repas. «En fait, manger là-bas, c'est grignoter toute la journée !



Semestre pédagogique en Afrique du Sud



A 10 heures, tea-time : nous avions 1/2heure. Puis lunch à 13 heures (chips-sandwich) et rebelote à 16 heures avec les sandwichs» explique Elsa. En fait, les élèves de l'ENIM ont tenté de maintenir des repas complets avec des «lunch box» de la cafétéria (viande, riz, légumes, bouteille d'eau et une pomme pour 2€) «mais la quantité était insuffisante pour nos appétits !» Qu'importe, ils se rattrapaient le soir. Après avoir fait leurs courses en supermarché («où il fallait sans cesse contrôler les dates de péremption»), ils mangeaient ensemble. «Nous avons fait rire la résidence à cause de notre ponctualité : à 20H, nous nous baladions avec nos casseroles pour se retrouver, selon un programme établi, dans l'un au l'autre de nos bungalows !»

Anglais de gros progrès à l'oral

Partis avec un niveau de TOEIC inférieur à 500, ils admettent que les deux premières semaines ont été «hard». «Heureusement, nous avions affaire à des professeurs venus d'Europe qui parlent un anglais excellent. Il a été

beaucoup plus difficile de suivre l'anglais des copains aux accents les plus divers !»

Aujourd'hui, ils estiment avoir considérablement amélioré leur niveau à l'oral et entrent facilement dans une conversation. Quant au vocabulaire, «il n'y a pas photo» : «nous avons tous considérablement augmenté notre lexique ! D'ailleurs, vers la fin du semestre, nous devions présenter en 10 minutes un projet en anglais et nous avons tous réussi sans trop de difficultés.»

Le choc des cultures



«Cette aventure a élargi nos horizons. Nous avons rencontré une autre culture, une autre façon de penser, d'agir. Nous avons vu une grande pauvreté, notamment dans les bidonvilles de Cap Town... Et là, on s'est dit que nous avions de la chance» note Aurélien. Fin novembre, les six amis ont organisé une visite touristique avant de rentrer au pays. «Tous les six, nous avons loué une voiture et après s'être mis d'accord sur l'itinéraire, nous sommes partis pour la Route des Jardins et Le Cap où nous avons vu des merveilles.»

Les Enimiens reviennent après avoir vécu «une super expérience». «Nous avions été précédés par la réputation de sérieux des Français et nous avons mis un point d'honneur à ne pas abîmer cette belle image. Nous avons beaucoup appris sur nous-mêmes. Cette aventure nous a fait mûrir. Nous avons réalisé à quel point la dimension humaine est importante pour réussir : la sociabilité et la solidarité sont les deux premières qualités pour ce type d'expérience».

Aux 24 Heures du Mans

Les Téméraires du Galet



Les 22 et 23 avril 2006, l'équipe «Les Téméraires du Galet» (L.T.G), s'engage aux 24 heures du Mans Moto, première manche du Championnat du Monde d'endurance 2006. Une course cruciale pour le Team Manager de l'équipe, Frédéric Nicolle, ancien Enimien.

A l'issue d'un cursus de cinq ans, Frédéric Nicolle est sorti diplômé de l'ENIM en 1992. Aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours été passionné de mécanique. «Je suis un homme de bureau d'études, passionné de conception, et connu à l'ENIM pour dessiner constamment...» Son surnom «solexman», il le doit à l'aventure de l'EnimTech qu'il crée en troisième année afin d'unir les efforts des Enimiens pour que l'un d'entre eux gagne la course de Solex. «Chacun travaillait dans son coin, on ne parvenait pas à capitaliser l'expérience. Résultat :

sur le podium, l'ENIM était absente!» Grâce aux efforts conjugués à l'EnimTech, la course sera enfin gagnée, en 1995 et en 1996, par un élève-ingénieur de l'Ecole, Michel Antoine.

«A la fin de notre cursus, nous ne voulions pas voir cette aventure s'achever». En 1993, un groupe de douze Enimiens passionnés de mécanique crée «Les Téméraires du Galet», allusion au galet qui assure la transmission mécanique sur les solex. Le nouvel objectif des Téméraires est de gagner les Championnats de France de Solex. En 1996 et 1997, l'équipe remporte son challenge et devient vice-championne de France.

A l'origine du LTG Team, un groupe de félés de solex...

«Pour nourrir notre passion, il nous fallait de nouveaux objectifs et de nouvelles ambitions. Nous

nous sommes alors tournés vers la moto. Pour apprendre les réglages et le pilotage, nous avons d'abord tenté les épreuves courtes de vitesse sur 1000 cm3, puis celles d'endurance.» En 2003, l'équipe participe aux trois courses du Master d'endurance (Spa, Le Mans et Magny-Court). Depuis, Les Téméraires du Galet ne cesseront d'améliorer leur image dans les «paddocks». En 2005, ils démontrent leur potentiel lors du 69ème Bol d'Or en réalisant la deuxième position de la catégorie Stocksport pendant 17 heures. Une chute (due à l'excès de fougue du pilote manquant d'expérience en course d'endurance) vient entraver la marche au podium. «Mais nous avons prouvé que nous avions les qualités pour faire un podium. Nous avons gagné en crédibilité auprès de nos sponsors et des pilotes. Pour les courses 2006, notre équipage compte David Emonet (double vainqueur des 24H du Mans 2002, 2003)» précise Mickael Magalhaes,

Les courses du LTG Team en 2006

24H du Mans

22 et 23 avril

8H d'Albacete (Espagne)

20 et 21 mai

1000 miles Zolder (Belgique)

17 et 18 juin

24H d'Oschersleben (Allemagne)

12 et 13 août

70ème Bol d'Or, Magny-Court

16 et 17 septembre

Aux 24 Heures du Mans



Enimien promotion 2003, mécanicien du Team Moto LTG. Les prochaines courses seront cruciales pour l'équipe : «Notre objectif est de monter en catégorie en 2008 pour intéresser des pilotes de plus en plus chevronnés et monter, à terme, sur le podium général des 24H du Mans.»

L'ENIM, un creuset de talents !

«Aujourd'hui, l'association compte une vingtaine d'Enimiens qui peuvent, ensemble, réaliser un rêve. Préparer les machines, vivre le stress de chaque course est une aventure technique, sportive mais aussi humaine» explique Frédéric Nicolle, responsable Développement des applications BMW chez Garett, le leader mondial du turbo installé à Taon-les-Vosges.

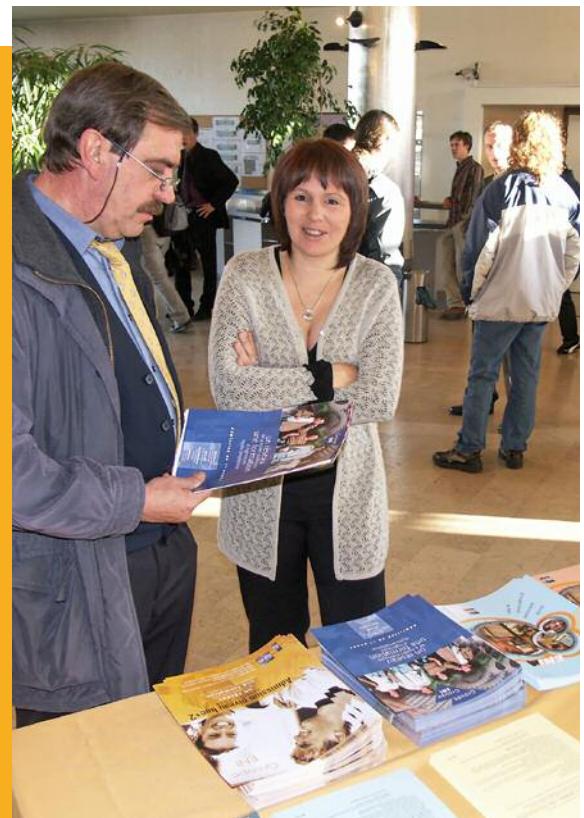
«Les liens tissés à l'ENIM et notre culture commune constituent un fort ciment pour l'équipe» précise Mickael Magalhaes. «Nous avons le souci de garder une forte représentation de l'ENIM dans cette équipe et nous cherchons aussi à assurer la relève. Pour cela, nous nous sommes ouverts aux E-I motivés. Depuis la rentrée, et grâce à notre correspondante communication à l'ENIM, Laure Cerbelle, trois élèves de première année (Sebastien Panaget, Merand Mehalla, Mathieu Dufour) travaillent avec nous». Les futures recrues sont prévenues : pour faire partie du LTG Team, il faut savoir donner de son temps. «L'entraînement pour gagner des automatismes le jour de la course, c'est déjà au minimum un weekend par mois, dans le garage de

Fred équipé comme un box d'endurance avec les outils de compétitions dans la même configuration que le jour J. Et puis il faut aussi préparer la moto...» Les Téméraires du Galet espèrent bien que d'autres jeunes Elèves de l'ENIM viendront partager l'aventure... D'autant que de cette expérience peuvent naître de belles trajectoires professionnelles. «Ma passion pour les moteurs a été un levier pour apprendre, me spécialiser et devenir un expert...» témoigne Frédéric Nicolle.

Le site des Téméraires du Galet
www.teamltg.com
Contact
mmagalhaes@stmichel.faurecia.com

ARRÊT SUR IMAGES

Journée Portes Ouvertes



ARRÊT SUR IMAGES

Journée Portes Ouvertes



ARRÊT SUR IMAGES

Faux Père Cent



ARRÊT SUR IMAGES

Faux Père Cent



Don du sang

L'ENIM décroche le trophée



Avec 35,77% de donneurs, l'Enim remporte haut la main le trophée Interfac Lorraine Champagne de l'Etablissement Français du Sang dans la catégorie des établissements de moins de 1000 étudiants.

L'Etablissement Français du Sang Lorraine Champagne organise depuis plus de six ans le challenge Interfac. Une compétition au service des malades est ainsi organisée entre les écoles, IUT et grandes écoles. Le principe est simple : pendant un an, on comptabilise sur les lieux de collecte, le nombre de donneurs de sang présenté par rapport à la population du site d'enseignement. Le trophée est remis à l'établissement en tête de

sa catégorie. Ainsi, l'ENIM s'est classée au premier rang des établissements de moins de 1000 étudiants avec 35,77% de donneurs. Dans ceux de plus de 1000 étudiants, c'est la faculté des sciences qui a décroché le trophée avec... 6,45% de donneurs !

Matthieu Streiff, président de l'AsoEnim 2004-2005, a reçu officiellement le Trophée. Pour lui, comme pour tous les membres de l'association de solidarité de l'ENIM, cette nouvelle victoire traduit «*le civisme, la maturité et l'esprit de solidarité des futurs ingénieurs de notre école*». La

collecte de sang est devenue à l'ENIM une véritable institution : «*Nous sommes tous fiers de participer à cet acte bénévole qui contribue à sauver des vies*».



A noter...

La remise de diplômes 2006 initialement prévue le 7 juillet aura lieu le 30 Juin dans la salle de l'Arsenal.